

Brief Nr. 32

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Neues Berner Taschenbuch**

Band (Jahr): **11 (1905)**

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

bien persuadé qu'il ne m'en coutoit que deux à trois heures. J'ai bien quelque loisir, mais j'ai aussi des devoirs que je n'ai jamais eu auparavant, et même une partie de ce loisir je l'emploie avec un plaisir infini (quoique indirectement) pour vous. Vous pensés trop genereusement pour vous facher de cette declaration, et j'espere de la noblese de vos sentimens que je ne serai pas moins dans vos bonnes graces après cette lettre que je ne l'ai été auparavant. La religion et la vertu que vous possédés dans un degré si eminent, vous engagent également de jetter un œil de pitié sur a fellow creature qui ne songe qu'à sa conservation.

Ces Dames vous assurent etc. J'ai l'honneur etc.

Brugg ce 7 oct. 1754.

Zimmermann.

Ayés la bonté Monsieur de me dire ce que c'est que cette charmante pierre antique dont vous vous servés quelque fois pour un cachet ?

32.

(Bern Bd. 13. Nr. 153).

Monsieur etc.

J'ai rendu samedi passé les pierres à Mr. votre frere qui nous a fait le sensible plaisir de nous venir voir. Il sera parti de Kœnigsfelde aujourd'hui matin. Je ne scai pas si vous en serés content. J'en ai amassé la moitié dans ma premiere jeunesse, le reste l'eté passe, mais la varieté n'en est pas bien grande.

Je ne sache pas que vous ayés des jalons d'une classe fort élevée, et s'il y en avoit, ce vice les mettroit à niveau avec ce qu'il y a de plus bas sous la voute des cieux. Encore une fois, les gens qui ont donné l'allarme contre vous are beneath your notice, ce sont ceux qui ce sont plaint que vous n'avés pas heurté aux portes de leurs maisons en passant par la rue un (durchstrichen) un *Bertrand*, sont cela des objets ? Surtout le dernier qui après qu'on l'a averti par malice que vous aviés donné un extrait de ses mem. sur la s. i. de la terre, a repondu dans le tems, où il s'etoit plaint de vous le plus « sù-û-û-urement il faut que je l'aille voir ».

Au reste vous ne trouverés rien dans votre vie qui puisse choquer qui que ce soit à votre desavantage, je n'en dirai pas autant cependant de ma propre personne, mais cela vous sera fort indifferent.

Je suis faché de vous avoir parlé d'un libraire parce que j'entre fort bien dans vos idées. Je suis le très humble serviteur de Me. Vandenoek quant il sera question d'un libraire, j'espere que j'en trouverais dix pour un, il s'agit, flatterie à part, de la vie de Mr. de Haller, peu importe qui en soit l'auteur.

Je scai fort bien Monsieur que vous avés des idées differentes des miennes sur une vie de savant. Vous voulés qu'on n'en parle qu'en qualité d'inventeur (comme vous vous proposiés autrefois d'ecrire la vie de *Baerhaave*), vous ajoutés qu'on n'a pas vecu davantage pour avoir repassé ce que l'on pos-

sedoit déjà. Les *Pope*, les *Voltaire*, les *Addison* ce sont sans doute des savants? Mais ils n'ont rien inventé. Ce sont des gens pourtant qui vous ressemblent par plus d'un endroit, et c'est précisément ce qui a illustré leurs noms. Si on ne vouloit pas entrer à present dans ces humeurs, ces details, des differentes qualités, sauroit-on que quoique homme d'esprit comme *Voltaire* vous n'êtes pas *Deiste* comme lui? (Car tout le monde n'a pas lu vos ouvrages, cependant tout le monde parle de vous) que quoique grand poete comme *Pope*, vous avés un cœur qui est infiniment au dessus du sien? Je pourrai pousser ce raisonnement bien plus loin. Pour une vie qui soit entierement à votre gout, il auroit fallu un *Meckel* ou un *Trendelenbourg*, car on n'y auroit parlé que de science. Pour moi je voudrois avoir plus de lecteurs que les medecins seulement. Vous en jugerés au reste quant vous aurés mon Ms. parce que mes questions n'en peuvent pas donner une idée, et qu'elles ne roulent que sur des matieres dont je n'etois pas bien au fait. Il faut que j'ajoute pourtant un mot à ce que j'ai dit plus haut. Que pensés-vous de Mr. de *Fontenelle* qui a dit devant l'academie des sciences que *Newton* n'avoit perdu qu'une dent pendant sa vie?

Vos opuscula pathologica sont la base de la vraie medecine. Je suis plus que charmé qu'i(ls) vont paroître. Mais oseroit-on vous solliciter pour un appendix? L'histoire de la petite verole qui a regné à Berne en 1735 est noyée dans le *Commercium Noricum* dont bien des personnes ne sont pas pourvues. Ne pourroit-on pas vous engager de don-

ner cet excellent morceau de medecine pratique dans cette occasion au public qui en jouiroit mieux qu'auparavant? Peut-etre même que cela vous engageroit d'ajouter d'autres observations de medecine pratique?

Je vous suis sensiblement obligé Monsieur que vous avés engagé M. *Langhans* de faire trêve de complimens avec moi dans son fameux traité sur l'etisie.

L'histoire de M. le t. *Steiguer* fera que *Seelmatter* sera sifflé, que bien des gens se mordront la langue, et que votre triomphe vous coutera des larmes, car il ne paroît pas que ce seigneur echappera à sa triste destinée. Mais qui est son medecin à present?

Il me restent encore quelques eclaircissements à vous demander sur votre vie.

1. Il me semble que vous avés scu jouer et resoudre des problemes autrefois à peu près comme le P. *Sacchieri*?

2. Je ne scai pas à quel degré vous avés poussé l'etude des mathematiques chés M. *Bernouilli*, les progrès que vous y avés fait de retour à Berne?

Peut-etre qu'en second *Leibnitz* et plus que *Leibnitz* dans bien des choses, vous y avés aussi fait des decouvertes?

3. Je voudrois dire dans une note ce que c'est qu'une Heimlicher Mahnung en senat et devant les 200? Je vous prie Monsieur de m'en donner une idée claire.

Après cela j'aurai besoin de quelques livres. Vous m'obligerés infiniment, si vous vouliés les en-

voyer chez M^e la ministre *Fischer* et j'aurai l'honneur de vous les rendre incessamment avec les voyages Ms. 1. *Life of Boerhaave* by M. *Burton*, si je ne me trompe. 2. Eloge de Boerhaave par Mr. de *la Mettrie*. 3. Votre vie par Mr. *Brucker*. 4. Votre vie par M. *Boerner*. 4. (sic). La vie de M. *Ritter*. 5. Comment. s. R. s. *Gottingensis* vol. III. 6. *Dippels* poetischer *Widerhall*. 7. Un volume de la bibliothèque impartiale, où se trouve votre critique sur le siècle de Louis XIV. 8. Bibliothèque germanique T. IV. P. II. qui contient votre mémoire sur une controverse au sujet de la respiration. 9. Bibliothèque raisonnée, T. XXIX, P. II. T. XXXII, P. I. T. XXXIV. P. II.

M^e Meley et ma femme vous assurent etc. J'ai l'honneur etc.

Brugg ce 21 oct. 1754.

Zimmermann.

33.

(Bern Bd. 13, N^o 157).

Monsieur etc.

Je vous suis infiniment redevable pour les mémoires que vous avés bien voulu me communiquer sur votre vie qui me donneront bien des vues encore. J'étois venu à ma 30^e feuille, à présent il s'agit de détruire le bâtiment que j'ai élevé. Mais n'importe, je suis trop passionné pour votre gloire, et ce n'est point une peine pour moi quant j'y travaille à ma façon. Le détail de votre savoir fait les $\frac{3}{4}$ de mon ouvrage. Il n'y a tout au plus qu'un petit éloge dans l'introduction que je vous envoie